





C'était des fuchsias aigues comme des lasers² de boîte de nuit.

Des jaunes glacés et précis comme les enseignes au néon³ d'un karaoké.

Et des verts irisés, fluorescents comme une fausse plante dans un casino de Las Vegas⁴.

Mais surtout du bleu, du bleu partout, azur ou céruse, cobalt ou turquoise, phosphorescent... électrique comme les premières mesures de « Strange Love »⁵.

Et puis des oranges, des violets vibrants et triomphants au regard desquels le final de « A Day in the Life »⁶ paraissait bien mièvre.

Il y avait aussi des noirs gutturaux, profonds et ambrés comme un Long island Iced Tea⁷ posé sur le comptoir d'un bar à cocktails.

C'était comme si on avait branché un canon à photons directement sur sa rétine et que toute la palette de Kandinsky⁸ défilait en de multiples explosions colorées sous ses paupières.

Tout cela semblait tellement fou et irréel qu'il en venait à douter de sa perception. Peut-être était-ce juste ses sens qui le trompaient ? dérégés par l'alcool dont il s'abreuvait depuis trop longtemps pour tromper l'ennui et la chaleur. bercé par le roulement incessant des vagues, écrasé par la torpeur tropicale, il évoluait dans un demi-sommeil. Ce n'était certes pas la mort, mais plus tout à fait la vie...

Décrire avec des mots ce qu'il voyait eut été impossible car le langage était bien en deçà du spectacle qui s'offrait à ses yeux. Tenter de peindre ce monde coloré était tout aussi vain, en y réfléchissant bien il se dit même que c'était l'idée la plus stupide qui lui soit passée par la tête : l'échec était assuré, un échec sans panache ni sublime, juste une caricature pathétique et burlesque.

Il se leva et se dirigea vers sa toile, les pinceaux à la main.

² Notre lecteur aura corrigé de lui-même, il s'agit ici d'un anachronisme puisqu'à l'époque dont nous parlons le laser n'existait pas. Imaginé en 1917 par Albert Einstein, il ne sera mis au point qu'en 1953 (source [wikipedia](#)).

³ anachronisme (voir supra). Les lampes au néon ne seront inventées qu'en 1910 par Georges Claude (source [wikipedia](#)).

⁴ anachronisme (voir supra). Le premier casino à ouvrir ses portes à Las Vegas sera le célèbre Flamingo en 1946, soit près de 45 ans après l'histoire qui nous occupe (source [wikipedia](#)).

⁵ anachronisme (voir supra). « Strange Love » est une chanson du groupe anglais Depeche Mode sortie en 1987 sur l'album Music for the Masses (source [wikipedia](#)).

⁶ anachronisme (voir supra). « A Day in the Life » est une chanson des Beatles, qui clôt leur album Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band paru en 1967. Cette chanson pop aux accents psychédéliques se caractérise notamment par l'utilisation d'un orchestre symphonique lors d'un puissant crescendo final (source [wikipedia](#)).

⁷ Le Long Island Iced Tea est un cocktail à base de tequila, de gin, de vodka, de rhum et de liqueur d'oranges (source [wikipedia](#)).

⁸ anachronisme (voir supra). Kandinsky ne produira sa première œuvre abstraite qu'en 1910 (selon l'artiste), 1913 selon nombre de spécialistes qui soupçonnent Kandinsky d'avoir antidaté cette fameuse aquarelle sur papier (source [wikipedia](#)).



Ballet Barbare 3 : les antipodes

2014, Vidéo Sonore, HD, 8mn 45

montage: Renaud Bézy
prise de vue & camera: Andreas Dettloff
avec le soutien du Centre National des Arts Plastiques
remerciements à la Fondation Dettloff, Art Contemporain à Tahiti,
remerciements à Claire Almot, François Anjubault, Patricia & Anderas Dettloff



Ballet Barbare 3 : les antipodes, 2014, Vidéo Sonore, HD, 8mn 45





Ballet Barbare 3 : les antipodes, 2014, Vidéo Sonore, HD, 8mn 45



Ballet Barbare 3 : les antipodes, 2014, Vidéo Sonore, HD, 8mn 45



Ballet Barbare 3 : les antipodes, 2014, Vidéo Sonore, HD, 8mn 45



Ballet Barbare 3 : les antipodes, 2014, Vidéo Sonore, HD, 8mn 45





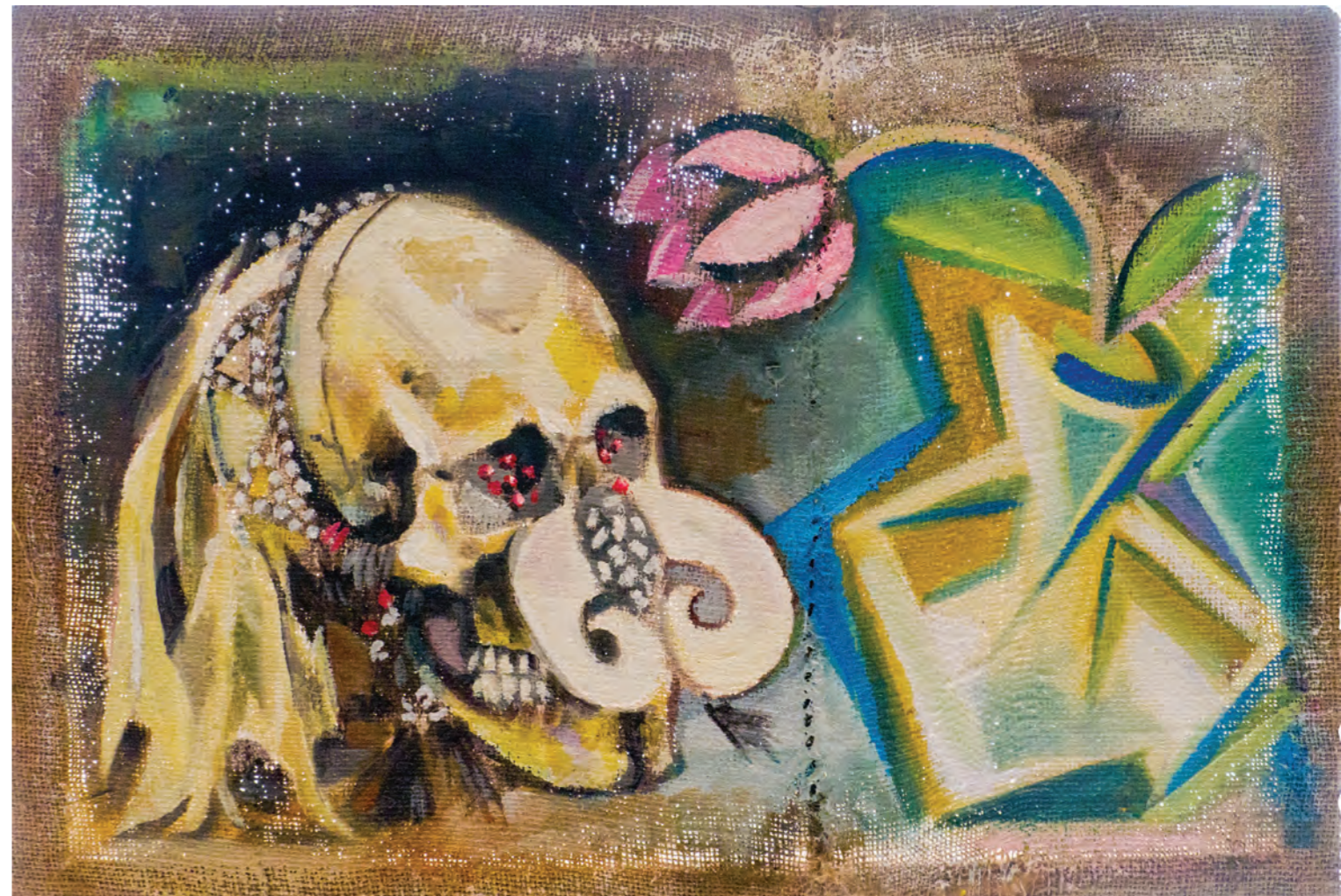
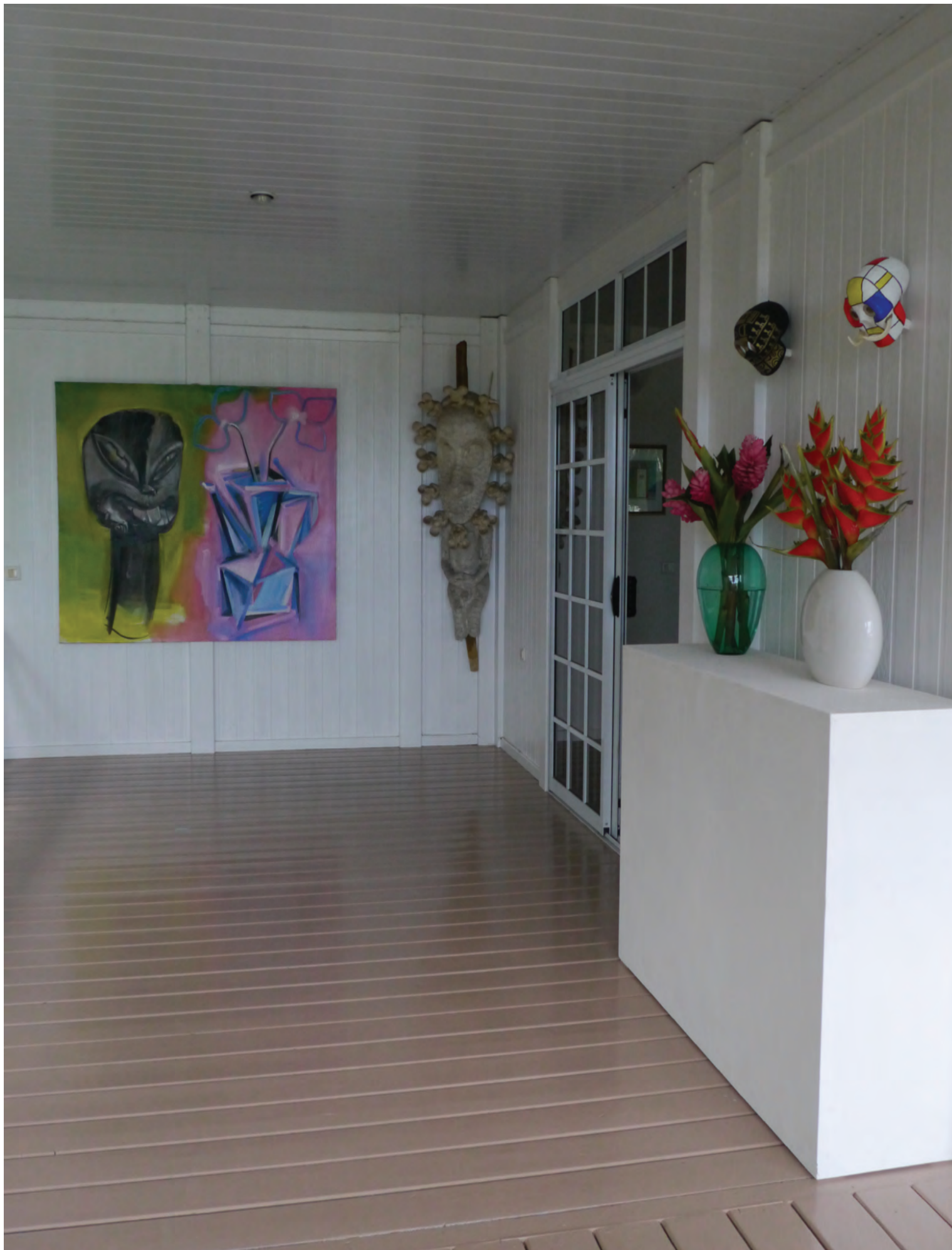
Ballet Barbare 3 : les antipodes, 2014, Vidéo Sonore, HD, 8mn 45



vue de l'exposition Artist Colony, Fondation Dettloff à Tahiti, Polynésie Française, 2014



vue de l'exposition Artist Colony, Fondation Dettloff à Tahiti, Polynésie Française, 2014



peinture : **Renaud Bézy** / objets : **Andreas Dettloff**
vue de l'exposition **Artist Colony**, Fondation Dettloff à Tahiti, Polynésie Française, 2014



À la fin du Printemps 2012 — alors que j'étais en résidence à la Maison des Arts Georges Pompidou à Cajarc — j'ai initié un cycle de films intitulé *Les Ballets Barbares*. Ce cycle rejoue à sa façon le principe du film documentaire enregistrant les gestes du peintre en action ; le regard amusé que je porte sur le film de Frédéric Rossif *Georges Mathieu ou la fureur d'être* a fonctionné comme la matrice de ces *Ballets Barbares*.

Il existe actuellement quatre opus aux *Ballets Barbares* tissant des liens plus ou moins explicites avec des peintres, certains injustement oubliés ou discrédités. Dans les trois premiers films, j'incarne un personnage engagé dans l'acte de peindre. Les *Ballets Barbares* forment ainsi un cycle d'hommages décalés et burlesques. L'humour d'un Buster Keaton ou de Laurel & Hardy m'intéresse pour ce qu'il met en jeu de sérieux et d'intensité comique dans un geste, une trajectoire imprévisible jouant joyeusement du chaos et de la catastrophe (dans mes films, cette trajectoire serait celle du pinceau sur la toile).

Après « *la floraison* », un hommage pastoral à Georges Mathieu, « *spatioporté* », un film de science-fiction low tech tourné dans la Fondation Vasarely en caméra 3D, j'ai filmé le troisième opus en Polynésie Française sur l'île de Moorea. Il s'agissait de mettre en œuvre une robinsonnade faisant également référence au fondateur du primitivisme : Paul Gauguin.

Si le déguisement porté dans « *Ballet Barbare 3 : les antipodes* » donne d'emblée une note humoristique, celle-ci est vite contrebalancée par l'engagement physique, le sérieux et l'intensité avec laquelle je peins. De façon subtile et imperceptible, on se retrouve bientôt sur un terrain trouble et incertain : entre mise en scène bricolée et spontanéité performative, ironie et sincérité.

Je dois admettre que je venais à Tahiti avec une certaine distance critique, m'attendant à trouver non pas le paradis perdu largement fantasmé par Gauguin, mais sa transformation en destination de tour operator, une version touristique sur papier glacé forcément déceptive. Bien sûr le tourisme est présent, surtout dans les grands hôtels, mais grâce à l'accueil chaleureux d'Andreas Dettloff — un artiste allemand installé de longue date à Tahiti — j'ai pu accéder à d'autres facettes de la Polynésie, faire des rencontres artistiques et humaines d'une grande richesse.

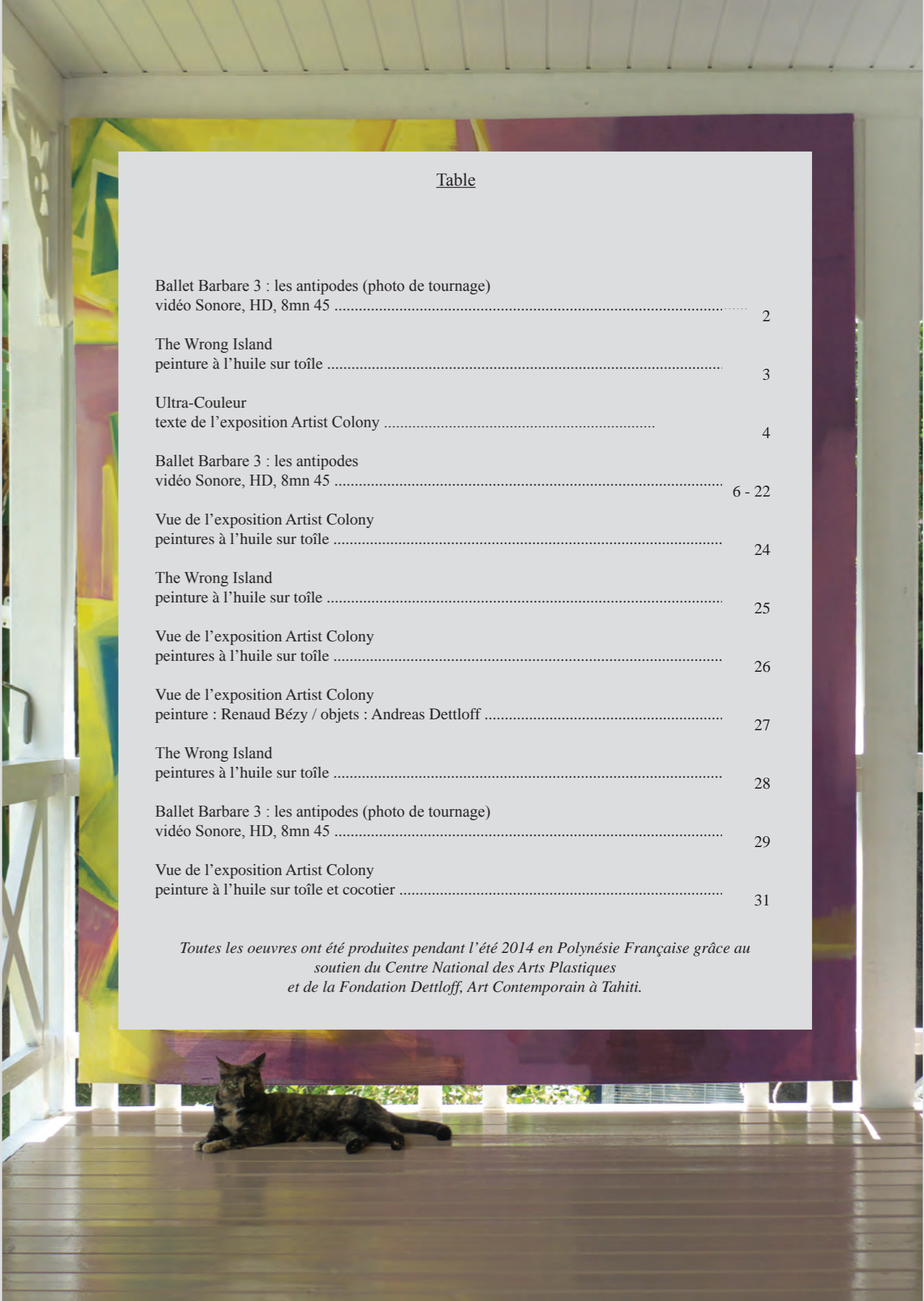
De notre amitié est née l'envie de réaliser une exposition. Andreas travaille depuis longtemps sur l'esthétique de la culture polynésienne, déformée par l'occidentalisation rampante ; pour ma part j'ai réalisé une série de peintures réinvestissant l'un de mes motifs de prédilection — le pot de fleur — motif que j'ai traité de façon cubisante en l'associant à des objets de la culture océanienne en d'improbables duos.

À Tahiti j'ai été immédiatement frappé par la vivacité éblouissante de la lumière, des couleurs, et par les formes extravagantes de la flore, les peintures de Tahiti sont une sorte de réponse à cela, introduisant pour la première fois dans ma palette des couleurs éclatantes.

Notre exposition, *Artist Colony*, s'est tenue à *La Fondation Dettloff* en Aout 2014. J'ai présenté à cette occasion mon film — *Ballet Barbare 3 : les antipodes* — en vis-à-vis des peintures. Pour l'accrochage les toiles tiraient partie de la terrasse de style néo-coloniale de la *Fondation*. Elles esquissaient la fiction d'une prolongation possible du film, comme si — dans leur indétermination même — elles étaient la production du peintre des « *antipodes* », issues de son pinceau, décidément bien irrésolu.



vue de l'exposition **Artist Colony**, Fondation Dettloff à Tahiti, Polynésie Française, 2014



Table

Ballet Barbare 3 : les antipodes (photo de tournage) vidéo Sonore, HD, 8mn 45	2
The Wrong Island peinture à l'huile sur toile	3
Ultra-Couleur texte de l'exposition Artist Colony	4
Ballet Barbare 3 : les antipodes vidéo Sonore, HD, 8mn 45	6 - 22
Vue de l'exposition Artist Colony peintures à l'huile sur toile	24
The Wrong Island peinture à l'huile sur toile	25
Vue de l'exposition Artist Colony peintures à l'huile sur toile	26
Vue de l'exposition Artist Colony peinture : Renaud Bézy / objets : Andreas Dettloff	27
The Wrong Island peintures à l'huile sur toile	28
Ballet Barbare 3 : les antipodes (photo de tournage) vidéo Sonore, HD, 8mn 45	29
Vue de l'exposition Artist Colony peinture à l'huile sur toile et cocotier	31

Toutes les oeuvres ont été produites pendant l'été 2014 en Polynésie Française grâce au soutien du Centre National des Arts Plastiques et de la Fondation Dettloff, Art Contemporain à Tahiti.

